

15ÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE A

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (13, 1-23)

Ce jour-là, Jésus était sorti de la maison, et il était assis au bord du lac. Une foule immense se rassembla auprès de lui, si bien qu'il monta dans une barque où il s'assit ; toute la foule se tenait sur le rivage. Il leur dit beaucoup de choses en paraboles : « Voici que le semeur est sorti pour semer. Comme il semait, des grains sont tombés au bord du chemin, et les oiseaux sont venus tout manger. D'autres sont tombés sur le sol pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre ; ils ont levé aussitôt parce que la terre était peu profonde. Le soleil s'étant levé, ils ont brûlé et, faute de racines, ils ont séché. D'autres grains sont tombés dans les ronces ; les ronces ont poussé et les ont étouffés. D'autres sont tombés sur la bonne terre, et ils ont donné du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! » Les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : « Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? » Il leur répondit : « À vous il est donné de connaître les mystères du Royaume des cieux, mais à eux ce n'est pas donné. Celui qui a recevra encore, et il sera dans l'abondance ; mais celui qui n'a rien se fera enlever même ce qu'il a. Si je leur parle en paraboles, c'est parce qu'ils regardent sans regarder, qu'ils écoutent sans écouter et sans comprendre. Ainsi s'accomplit pour eux la prophétie d'Isaïe : Vous aurez beau écouter, vous ne comprendrez pas. Vous aurez beau regarder, vous ne verrez pas. Le cœur de ce peuple s'est alourdi : ils sont devenus durs d'oreille, ils se sont bouché les yeux, pour que leurs yeux ne voient pas, que leurs oreilles n'entendent pas, que leur cœur ne comprenne pas, et qu'ils ne se convertissent pas. Sinon, je les aurais guéris ! Mais vous, heureux vos yeux parce qu'ils voient, et vos oreilles parce qu'elles entendent ! Amen, je vous le dis : beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. Vous donc, écoutez ce que veut dire la parabole du semeur. Quand l'homme entend la parole du Royaume sans la comprendre, le Mauvais survient et s'empare de ce qui est semé dans son cœur : cet homme, c'est le terrain ensemencé au bord du chemin. Celui qui a reçu la semence sur un sol pierreux, c'est l'homme qui entend la Parole et la reçoit aussitôt avec joie ; mais il n'a pas de racines en lui, il est l'homme d'un moment : quand vient la détresse ou la persécution à cause de la Parole, il tombe aussitôt. Celui qui a reçu la semence dans les ronces, c'est l'homme qui entend la Parole ; mais les soucis du monde et les séductions de la richesse étouffent la Parole, et il ne donne pas de fruit. Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est l'homme qui entend la Parole et la comprend ; il porte du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. »

Commentaire

La parabole du semeur est très connue. En l'utilisant, Jésus fait la comparaison entre l'œuvre d'un paysan, qui s'apprête à semer, et l'œuvre de Dieu qui jette la bonne semence de sa Parole dans le cœur de chaque personne.

En lisant ce récit de l'évangile, la quantité de graines qu'en apparence « on gaspille » est surprenante parce qu'elles tombent sur des terrains dans lesquels il n'y a pas les conditions favorables pour qu'elles fructifient. Le semeur, Dieu, sème en effet largement mais il ne contrôle pas que les graines tombent seulement sur la bonne terre, préparée pour les recevoir. Il ne craint pas non plus que les graines soient perdues : tout simplement il sème généreusement. Même si ce comportement nous semble bizarre, si nous raisonnons en termes de gain, d'efficacité, nous devons reconnaître que Dieu agit ainsi. Il sème largement sa Parole

et sa présence en nous, sans s'épargner, avec une immense confiance que ce grain trouvera en celui qui le reçoit, de la bonne terre, accueillante. Avec une semence si abondante et à première vue trop peu attentive au terrain, Dieu nous dit que sa Parole est pour tous. Cela signifie qu'il a confiance en l'homme, en ses capacités d'être à l'écoute, de comprendre la Parole et de la faire fructifier.

Il est vrai qu'il y a des échecs, même répétés, et nous aussi nous pouvons nous trouver comme ceux qui « regardent sans regarder, qu'ils écoutent sans écouter et sans comprendre » (v.13). Mais, ce n'est pas pour cela que le Seigneur arrête de donner largement sa Parole et de donner, donc, des nouvelles possibilités pour qu'elle puisse grandir.

Le grain de la Parole peut grandir en nous, si nous nous efforçons de l'enraciner dans la vie de tous les jours, si la Parole que nous écoutons produit en nous un changement dans nos choix, dans notre style de vie...

Cela n'arrive pas quand nous nous « limitons » à juger seulement la qualité de notre terre (si nous sommes suffisamment bons, etc...) ; mais cela est possible si nous nous concentrons à accueillir ce grain qui arrive gratuitement, qui est déjà en soi fécond et qui est capable de porter un fruit abondant. Il nous est « seulement » demandé d'être pauvres, humbles, vrais, disponibles et ouverts à accomplir ce que la Parole nous suggère. L'accueil quotidien du grain/Parole petit à petit transformera même notre terrain et il le rendra toujours plus fécond.

Chaque dimanche, chaque jour si nous le voulons, nous avons la possibilité de nous nourrir abondamment de la Parole de Dieu. C'est un don parce que par cela, Jésus, Verbe incarné, est semé continuellement dans nos cœurs, mais cela est même un engagement. C'est, en effet, une grande richesse qui donne une nouvelle qualité et plénitude de vie ; c'est pour cela que nous sommes appelés à éviter de la garder pour nous, mais à collaborer aux semailles de Dieu, à diffuser son évangile, ainsi comme nous le pouvons. Il nous est demandé d'entrer dans la logique de la gratuité du Semeur, dans son attitude de confiance, de don désintéressé. Dieu ne calcule pas, il fait confiance en l'homme, il sait qu'en chaque personne il y a des conditions favorables pour la croissance des semailles.

C'est avec cette conscience que le Seigneur nous envoie vers les frères, en nous invitant à voir dans les autres, dans les personnes proches, de bons terrains pour recevoir son message d'espérance et de salut.

*Sœur Vania
Disciples de l'Évangile*